

## LES ROSES DE SAINTE ELISABETH

Élisabeth ! nom gracieux !...  
Des plus doux parfums le mélange !  
Si ce n'est pas le nom d'un ange,  
C'est bien un nom tombé des cieus.

Combien de ravissantes choses  
L'histoire dit d'Élisabeth !  
Pour ne pas faire un cours complet,  
Ne parlons que du fait des roses.

Aimer Dieu, servir son prochain,  
C'est le précepte évangélique :  
Cette âme tendre et séraphique  
Ne l'avait pas compris en vain.

Dans le pauvre, sa foi profonde  
Lui découvrait son doux Sauveur ;  
Elle eût donné, dans sa ferveur,  
Tous les royaumes de ce monde.

Or le Landgrave, son époux,  
Touché des vertus de la sainte,  
N'eût osé lui faire une plainte,  
Encor moins montrer son courroux.

Mais il veut, craignant pour son zèle,  
Dans la rigueur de la saison,  
Qu'elle s'abstienne avec raison,  
C'était par tendresse pour-elle.

Le pauvre cependant, l'hiver,  
Est plus en proie à la souffrance ;  
Et sans l'ange de l'espérance,  
Sa vie alors est un enfer.

La Sainte se fait la servante  
Des petits et des malheureux ;  
Elle allait un jour vers l'un d'eux,  
Joyeuse, avec une suivante,

Et dans les plis de son manteau  
Elle portait la large aumône...  
Bienheureuse quand elle donne...  
Donner à Jésus c'est si beau !...